

jazz au cœur



Sommaire : Brèves Manouches / Le Mirail / Ulf Wakenius / Master Class / Écho du Bis / Papy gribouille / Agenda

Salsa Africa

Hier soir sous le chapiteau, Spanish Harlem Orchestra et Afrocubism pour une soirée endiablée.



© Pierre Vignaux

D'entrée, le Spanish Harlem Orchestra donne le ton : ce soir on fait la fête. Les douze latinos, menés par la superstar de la salsa Oscar Hernandez sont les gardiens de la tradition, celle de la salsa telle qu'on la jouait dans les barrios américains. Et lorsqu'au deuxième morceau, les chanteurs/danseurs arrivent, les côtés du chapiteau se mettent à virevolter. Pied gauche en avant, pied droit en arrière, quelques pros de danse improvisés initient les néophytes. Pourquoi n'a-t-on pas fait place nette ? Les chanteurs haranguent la foule « Stand up, Dance ! ». Au deuxième rappel, enfin, la foule obéit et la salsa prend tout son sens. Voici l'heure d'accueillir Afrocubism, collec-

« Stand up, dance ! »

tif métissé réuni autour du grand Eliades Ochoa. Le même mot d'ordre, bouger son corps, mais cette fois, au son du n'goni de Bassekou Kouyaté ou de la kora de Toumani Diabaté. Les treize musiciens proposent un savant dosage entre airs cubains et chant maliens traditionnels. Le public ne s'y trompe pas : l'énergie et le talent achèvent de convaincre les plus réticents. Tout le public est debout. Une cure de soleil avant ce vendredi qui s'annonce pluvieux. Ambiance plus intimiste à L'Astrada. Le trompettiste Alexandre Tassel a réuni autour de lui un ensemble de musiciens de la sphère hexagonale. L'addition de pointures ne garantit pas le succès. On se rend compte en une fraction de seconde

que ce soir, la formule est magique. Le périmètre de chacun est bien défini mais n'exclut pas la multiplication des échanges. Sans se soustraire à la rigueur du groupe, les solistes montrent que l'équation est résolue de la plus belle des manières. Deux inconnues, à la fin de la démonstration, derrière moi, affirment avec foi : « c'est carré !!! ». Dans la foulée, la chanteuse italienne Roberta Gambarini, américaine depuis 1998, a revisité avec maestria quelques standards, et des extraits de *You Are There* (2008) et *So In Love* (2009). Emporté et sous le charme, le public a la tête dans les étoiles. On la retrouvera avec bonheur sous le chapiteau auprès de Roy Hargrove le 11 août.

Julie et Tassuad

Ça Jase à Marciac !

Brèves spéciales Django

PÈPÈRES ASSIS

Consignes draconiennes pour la balance Django Drom ; « Pas de photo, pas de photo ! » Malgré l'interdiction, un jeune ado tente, en catimini, de flasher les musiciens. Mais les mamies assignées à cette mission veillent au grain ! Un bénévole plus âgé, pensant être plus roublard tente le coup mais est lui aussi pris la main dans le sac (à dos) ! On ne développera pas.

LES MUSICIENS ONT LES BOULES

A l'arrière du chapiteau, en attendant de faire la balance, les jeunes pousses de Django Drom, cools et bronzés, disputent une partie de pétanque acharnée. Attentif et paternel, Didier Lockwood pense-t-il qu'ils poussent le bouchon un peu loin ?

BALAI IMPROVISÉ

Encore pendant la balance, un ballet improbable et inattendu s'est improvisé entre la danseuse de la soirée, Karine Gonzalez, et un bénévole du nettoyage. Celui-ci, le balai virevoltant, trouvant le moment adéquat, accomplit sa tâche devant les musiciens interloqués. Puissant ou misérable, nous ne sommes que poussière.....

LES PETITS PLATS DANS L'ÉCRAN

Pour cette superbe soirée manouche, un écran maousse costaud, cerise sur le gâteau, devait être un lien entre la musique sur scène et l'histoire, la culture et l'âme des gens du voyage. Quelques problèmes de cohérence provoquèrent du fond de la salle quelques : « écran !!! Remboursez !!!!. » Assez vite les choses rentrèrent dans l'ordre. En fermant les yeux la musique n'est-elle pas plus belle ?

Jacques

Tac au tac en chœur !

A peine descendus de scène pour la balance, 2 musiciens de Django Drom, Emy Dragoï, accordéoniste (Swing de paris, Etno Fonia) et David Gastine (guitariste et chanteur swing) ont gentiment accepté de s'exposer au feu nourri de nos questions.



Que chantez-vous sous la douche ?

ED - Sunny.

DG - Les demoiselles de Rochefort.

L'album qui vous a le plus marqué ?

ED - Un album des Brecker brothers.

DG - Pat Metheny group.

Votre pire souvenir de concert ?



David Gastine

ED - À 7 ans, mon père m'avait obligé à jouer : j'en ai pleuré.

Si vous n'étiez pas musicien ?

ED - Peintre.

DG - Photographe.

La personne que vous aimeriez ressusciter ?

ED - Tchao 16 coups (rires).

DG - mon père (larmes).

Comment avez-vous choisi votre instrument ?

ED - Pas choisi, on m'a obligé.

DG - À cause d'un pote de mon frelot qui gratouillait.

L'endroit le plus fou où vous avez joué ?

ED - Dans un lit.

DG - Au Brésil dans une église blindée de monde.

Si vous étiez un objet ?

ED - Ampoule.

DG - Un objet intime de substitution.

Qu'emporteriez-vous sur une île déserte ?

ED - Mes femmes.

DG - Ma guitare.

Une phrase qui vous déstabilise ?

ED - Joue moins vite.

DG - Prends ton temps

Que faites vous avant un concert ?

ED - Des gammes avec mon instrument.

DG - J'angoisse.

Propos recueillis par Jacques



Emy Dragoï

C'est à l'ombre des arcades de la cour de l'école primaire que les étudiants de la licence Jazz de l'Université de Toulouse Le Mirail se tiennent tous les jours pour nous offrir la possibilité d'envisager le jazz autrement. Ici, on vous parle de musique mais aussi de formation. Cette université, unique en France, est présentée comme une alternative au conservatoire et à la fac de musicologie. Malgré le test d'entrée, le cursus reste accessible à tous les amateurs de musique, « peu importe les acquis, il suffit d'être rigoureux et intéressé » assure Alice qui termine sa première année. Ce qui séduira sans doute les festivaliers de Marciac dans cette école, c'est

« on touche à ce que l'on est »



photo : Amanda

Jazz in Toulouse !

Le jazz et le soleil de Marciac vous font tourner la tête ? Et si c'était justement le moment de penser à la remplir ?!!

l'étude de la théorie musicale alliée à la pratique intensive du jazz ; les 25 heures hebdomadaires que propose la formation se partagent entre cours

magistraux, master class (Emler, Tchamitchan, Katherine...) et ateliers de pratique instrumentale... Mais il y a un bémol : si cette université permet aux étudiants de se perfectionner, elle ne dispense pas de cours d'apprentissage individuels. Alice est pourtant bien représentative des étudiants qui, avec une simple pratique quotidienne de la musique, ont pu intégrer les cours après avoir consacré une année à sa remise à niveau. Et tous sont formels sur la qualité de la formation, complète et très ouverte : « on touche à ce que l'on est ». Seulement, dans cette cour d'école, ce ne sont pas les enfants qui se pressent mais bien leurs parents ; alors, jeunes festivaliers, hâtez-vous de rejoindre les bancs... de ce stand !

Amanda & Léo

Ulf Wakenius : « C'est super d'être en France »

C'est la guitare sous le bras et un café à la main que le guitariste suédois Ulf Wakenius nous accorde un moment privilégié, le temps de quelques questions.

Qu'est-ce qui a motivé votre choix de jouer en duo avec Youn Sun Nah ?

Jouer avec elle était un challenge. Je veux donner l'impression qu'un orchestre joue avec nous mais en réalité nous ne sommes que deux sur scène. Elle est une chanteuse extraordinaire, capable de chanter tous les styles possibles. Ce qui nous offre la possibilité de jouer aussi bien du Metallica que des chants traditionnels coréens. Être sur scène à ses côtés est vraiment gratifiant. Cela fait un peu plus deux ans que nous jouons ensemble et ce n'est pas fini !

Avez-vous d'autres projets en cours ?

Je joue principalement avec Youn Sun Nah mais j'ai également six ou sept autres projets avec des formations différentes. C'est quelque chose de très prenant. Je donne près de 250 concerts par an, dont une cinquantaine en France.

Vous assurez de nombreuses dates en France, qu'est-ce qui vous plaît dans ce pays ?

C'est super d'être en France ! J'aime beaucoup ce pays pour sa culture. Les Français en sont fiers et ils ont raison. Contrairement à beaucoup de pays, ils essaient de ne pas laisser disparaître leurs traditions face à la forte américanisation actuelle. L'architecture française est unique. J'apprécie également la richesse de la France sur le plan musical.



photo : Benji

Né en 1958, Ulf Wakenius est un guitariste suédois de renom. Cet homme sait rester modeste même s'il a partagé la scène avec les plus grands. Il a notamment joué avec Pat Metheny, Esbjörn Svensson. Il est le dernier guitariste à avoir accompagné le génial Oscar Peterson.

La guitare vous suit donc partout, mais pourquoi cet instrument et pas un autre ?

La guitare est le plus bel instrument de la planète ! (rires) J'aime rechercher les différentes saveurs qu'elle peut nous offrir.

Pour vous, que représente le jazz ?

Le jazz est ce que vous voulez qu'il soit ! Il regroupe tellement de styles différents qu'il est presque impossible d'en donner une définition exacte.

Qui êtes-vous quand vous ne jouez pas de musique ?

Quand je ne suis pas entre deux avions, j'aime être chez moi. J'ai un cottage où je retrouve ma famille. J'essaie alors de partager des moments privilégiés avec mon fils de 9 ans. Nous avons l'habitude d'aller à la pêche et de faire du sport ensemble. (sourire)

Propos recueillis par Létitia



Les maîtres de la master class

Charme et décontraction, voilà les mots d'ordre de la master class que nous offre Youn Sun Nah dans un français quasi impeccable.

« Je suis toujours très impressionnée de jouer devant un public composé uniquement de musiciens. » confie Youn Sun Nah aux stagiaires regroupés dans

l'Astrada pour l'occasion. Pour la première master class du festival, l'ambiance tamisée de la salle se prête parfaitement à l'impression de douceur que dégage la jeune chanteuse. Dans un premier temps, sous l'œil du

« Rien n'est impossible »

public attentif, elle interprète, accompagnée de son guitariste Ulf Wakenius, un morceau à la technique impressionnante. Elle enchaîne avec des conseils adressés à tous les musiciens réunis. « Quand on m'a fait écouter ce morceau pour la première fois, je pensais ne jamais pouvoir réussir à l'interpréter. Finalement rien n'est impossible, c'est un problème de motivation et d'envie. Il

faut savoir donner le maximum pour atteindre ce que l'on souhaite réellement ! » précise-t-elle avec un grand sourire. C'est alors au tour du guitariste de transmettre son savoir. « Pour composer un morceau il faut toujours avoir une histoire à raconter, sinon il ne sera pas réussi. La musique est un voyage. Les sources d'inspirations doivent provenir de partout mais il est primordial de laisser sa propre empreinte sur ce que vous entendez » explique-t-il dans un anglais très simple afin d'être compris de tous. Les questions fusent, mais les minutes passent et la chanteuse donne une dernière recommandation : « en Jazz il faut être soi-même et surtout éviter les préjugés ! »

L'album au cœur

Aujourd'hui, pas la peine d'aller à la pêche au people pour l'info du jour.

Amateur de jazz et très éclectique dans ses choix, François Hollande est venu en terre gersoise pour profiter pleinement de la soirée manouche. Il a flâné sous les arceaux de la place principale, attirant l'attention et les appareils photo de nombreux festivaliers et a pris le temps de jouer le jeu et de répondre à la question rituelle de la rédaction : « Un album en particulier ? Je n'ai pas vraiment d'idées... Boris Vian (trompettiste et écrivain à la fois) a conditionné mon goût pour la musique. J'aime ses textes, ses mots. Après, j'ai eu une période très free jazz, puis jazz manouche. Je suis très admiratif de Richard Galliano. » Pour Boris Vian, on imagine qu'il doit s'agir de l'album le déserteur...

Létitia

Emmanuel



photo : Benji



Écho du Bis: Osez l'expérience « Upanishad » !

Samy Thiébault, saxophoniste incontournable de la scène parisienne, présentait hier « Upanishad experiences », son dernier projet.

Qui a dit que les jazzmen ne savaient pas lire ? Le saxophoniste ténor Samy Thiébault prouve le contraire: « Pour mon dernier album, j'ai écrit la musique en m'inspirant de textes de Nietzsche et de Baudelaire. » C'est en quintet que le jazzman revient à Marciac pour proposer ses compositions aux sonorités jazz moderne. « La formation originale est un large ensemble de 11 musiciens, mais c'est dur de faire tourner autant de monde ! » Accompagné de Julien Alour (trompette/bugle), Adrien Chicot (piano), Samuel Hubert (piano) et Rémi Vignolo (batterie), Samy Thiébault alterne les standards revisités et ses compos originales avec une énergie débordante ! Tout le monde tombe sous le charme du beau soufflant musclé: « T'y es beau ! » crie une groupie en folie. Habitué du festival, il ne s'en

« Je m'inspire de textes de Nietzsche pour composer »

lasse toujours pas. « C'est toujours un grand plaisir de revenir jouer ici et de faire découvrir sa musique à des festivaliers sur une scène gratuite. En plus il fait super beau, donc c'est vraiment idéal ». Pour

ceux qui auraient raté le coche, « Upanishad experiences Quintet » rejoue aujourd'hui à 12h15 et 15h30 sur la place. Samy'rite le détour !

Gab



Photo: Gab



Ce soir sous le chapiteau et à l'Astrada

Bach, batterie et trompettes

À l'Astrada ce soir, Richard Galliano nous livrera son interprétation d'un grand compositeur. Loin du jazz, l'accordéoniste nous jouera les œuvres de Jean-Sébastien Bach. Pendant ce temps-là, sous le chapiteau, en première partie, Thelonious S. Monk Junior à la batterie mènera son quintet pour accompagner la voix de Nnenna Freelon. C'est Dave Douglas, déjà habitué du festival, qui assurera la deuxième partie de soirée avec son trio de trompettes Tea for three. Charles

Papy gribouille

QUAND JE SERAI
GRAND JE SERAI
BENEVOLE POUR
DRAGUER LES MEUFES !!



AGENDA

CONCERT

L'ASTRADA à 21h30 :
Richard Galliano joue Bach

CÔTÉ JARDIN

10h45 : JazzTrad
12h15 : Upanishad Experiences 5tet
13h30 : Salsafon
15h30 : Upanishad Experiences 5tet
17h00 : Tonton Salut
18h30 : Salsafon

LAC MINI PORT

18h30 : Meltin-Potes

CLUB

20h00 : Tonton Salut

CINÉMA

11h00 : Benda Bilili !!! (vost)
15h00 : La chanteuse de Tango (vost)
18h00 : Michel Petrucciani (vost)
21h30 : La dernière piste (vost)

LES TERRITOIRES DU JAZZ

11h/19h - Pl. Chevalier d'Antras

EXPOSITIONS/CONCERTS/THÉÂTRE

MINI-CONCERTS MAIF Cour de l'école primaire, de 17h30-19h00 / CONCERT À L'ÂNE BLEU Ruelle à l'angle du 19, rue Saint Pierre Duo Cogan à partir de 16h / ESPACE EQART Laboratoire musical 11h00-12h, gratuit / THÉÂTRE à 16h30 « Folies & barbaries ordinaires » / EXPO: sculptures de Jean-Jacke LORINET dans le jardin de l'Office du tourisme / CONCERTS à 20h30 et 22h30 « Les Fils Canouche ».

PAYSAGES IN MARCIAC

17h : Salle des fêtes, causerie : « changer nos paysages ». / Demain 10h (rdv Terr. du Jazz), balade bastide.

LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT

14h30 : Salle des fêtes, débat « Une société sans repères ? ».

ANIMATIONS

BALADES FAMILIALES Marciac et ses environs les 5 et 8 août, 9h30/13h00 Inscription stand. MAIF/STAGE CLAQUETTES Insc. 06 15 01 71 52

LE COIN DES GAMINS

Sur les bords du lac : labyrinthe sonore, jeu de l'oie géant, jeux, goûter offert... / Concours de timbre « Claude Nougaro » / Les jeux d'eaux sont sur le chemin du Coin des Gamins / Atelier percussions avec Djoliba (insc. sur le stand) pour les 8/14 ans - Gratuit
Atelier écriture : à partir de 8 ans
Arts Plastiques avec Evilo : 14h00/15h30, pour les 5/12 ans
Water Ball sur le mini-port 14h00/20h00 - tarif 5€
Sphère pour marcher sur l'eau.
Atelier Pêche pour les 6/13 ans - tarif 2 € inscriptions au 06 84 20 36 77

EXCELLENCE GERS

18, pl. Hôtel Ville, à partir de 17h dégustation Melon du Gers et Floc rouge.